

Profil **Florence Richard : l'engagement multiple**

Après des passages au sein de différents cabinets ministériels et quelques années passées chez Jacques Barthélémy, cette dynamique avocate vient, à l'été 2011, de créer Kersus, son propre cabinet.

A 42 ans, FLORENCE RICHARD a déjà eu plusieurs vies. En fait elle les a toujours et les démultiplie comme si le temps était élastique et que son dynamisme, sa détermination et sa force de conviction la portaient dans une dimension parallèle.

Diplômée de Sciences Po, licenciée en espagnol (elle a vécu douze ans en Espagne) et titulaire d'un double DESS (Banque-finance/Juriste d'affaires internationales), elle débute sa carrière comme collaboratrice de JACQUES BARROT, au ministère du Travail. Elle tombe ensuite dans la marmite du droit social, et dans celle du juriste organisateur, à l'école de JACQUES BARTHÉLÉMY dans le cabinet duquel elle exerce entre 1996 et 2007 avant de renouer avec les cabinets ministériels : d'abord auprès de JEAN-PIERRE RAFFARIN, en tant que conseillère chargée de la politique de l'emploi, de la législation du travail et de la diversité ; puis en 2005, aux côtés de NICOLE AMELINE, comme conseillère chargée des plans d'actions en entreprises pour l'égalité professionnelle et la mise en œuvre des Normes RSE. RSE qu'elle ne va plus lâcher puisque c'est ce qui constitue un des axes forts

et différenciants du cabinet qu'elle vient de fonder à l'été 2011, forte de toutes ces expériences.

_Mettre en œuvre l'innovation permanente

Un cabinet d'entrepreneure qu'elle décide de nommer KERSUS. À l'arrivée, une charte graphique et une communication en phase avec l'entreprise qu'elle conseille, avec toujours comme socle d'être en amont, de sécuriser, « *de donner les éléments de langage pour éviter les crises ou savoir les passer au mieux* ».

Suivant une dynamique d'anticipation, ce nouvel entrant, qui entend aujourd'hui s'ancrer dans le paysage, veut aider les entreprises à répondre à 4 enjeux : le développement de la performance sociale ; la prévention des crises sociales et des contentieux à risque ; l'optimisation et le déploiement des politiques socialement responsables ; et le renforcement des actions par la veille juridique.

« *Kersus vient du latin "chêne", symbole de sagesse, de justice mais aussi de ramification et d'alliance durable et responsable, d'irrigation et d'enracinement profond avec le client* », explique cette boulimique qui

a refusé de rejoindre une autre structure, grande ou petite, pour préserver sa liberté d'action et mettre en œuvre l'innovation permanente qu'elle entend développer au service de ses clients grandes entreprises mais également, plus originaux, comme par exemple l'armée de l'air. Original mais cependant pas très éloigné d'elle, c'est un milieu qu'elle connaît : elle est auditeur de l'IHEDN et colonel de l'armée de l'air (réserve civile).

_Toujours réfléchir à sa valeur ajoutée

« *Les domaines d'exercice du droit doivent être repensés en fonction des besoins de l'entreprise d'aujourd'hui. Nous devons assister nos clients dans leur stratégie pour qu'ils démultiplient leurs performances, dans une logique de service, avec toujours en ligne de fond la traçabilité devenue indispensable. Il faut en permanence réfléchir à sa valeur ajoutée, son positionnement, ses produits* », déclare la fondatrice de l'ONG « Une école et un avenir pour tous » (Madagascar) qui anime aussi le réseau « Femmes Débats et sociétés ». C'est sûr, cette blonde aux yeux clairs ne rentre pas dans la case traditionnelle de l'avocat ! ■ **C_B**